

L'A.B.C du MARXISME : L'apport de MARX

On a vu, dans le chapitre précédent, que si les "socialistes utopiques" ne purent pousser jusqu'au bout leur pensée socialiste, c'est que dans la plupart des cas ils ne voyaient dans le socialisme que l'expression d'une volonté divine ou d'une idée pure. Ce qui permit à Marx de donner sa véritable figure au socialisme, c'est la méthode de pensée et d'analyse qu'il employa. Avant d'examiner les résultats, il faut nous attacher à comprendre cette méthode. Bien qu'il s'agisse à de problèmes abstraits, il est indispensable de les approfondir si nous voulons non seulement comprendre la valeur de l'oeuvre de Marx, mais continuer à l'accroître par l'emploi de cette méthode.

LE MATERIALISME DIALECTIQUE -

Le matérialisme est une doctrine qui consiste à considérer la matière comme la base réelle de l'univers. Il s'oppose à l'idéalisme qui place l'esprit (celui des hommes ou d'un dieu) comme une force indépendante au-dessus de la matière, ou même dont celle-ci n'est que la représentation. Pour le matérialisme, il n'existe pas de force en dehors de celles de la nature, dans sa conception du bien, du mal, du bon, du mauvais, mais des manifestations matérielles que l'homme traduit, en raison de causes biologiques ou de son milieu social. Ces idées furent déjà développées bien avant Marx, notamment par les rationalistes du 17^e siècle, les philosophes matérialistes français et anglais du 18^e siècle et, plus tard, les philosophes allemands, notamment Ludwig Feuerbach dont MARX et ENGELS furent les admirateurs et les disciples. Mais ils surent préciser cette conception matérialiste qui, chez beaucoup de leurs prédécesseurs, contenait des compromis avec l'idéalisme.

Enfin, ce qui caractérisa la philosophie de Marx et Engels est leur explication du mouvement par la dialectique.

C'est HEGEL, contemporain de Marx et d'Engels qui remit en valeur la dialectique affirmant la loi du mouvement et démontrant que le contre-

dition, loin de marquer l'erreur, est la condition nécessaire des progrès de la pensée.

Mais Hegel était idéaliste et bien que disant "la contradiction, c'est ce qui pousse en avant", il ne voyait que l'expression de la "colère de Dieu". Mais le marxisme, doctrine matérialiste, devait faire de la dialectique qui n'était chez Hegel que le développement de la pensée, une loi du monde, une loi de la nature.

On peut résumer leur conception en quatre grands points principaux:

LA LOI DU MOUVEMENT -

Tout se transforme sans arrêt. Tout aspect déterminé de la matière se transmet à une autre forme. Toutes les choses de la nature se transforment à travers les âges. Nous connaissons déjà l'histoire des mondes, DARWIN a mis en lumière l'évolution des espèces. La vérité des choses pas plus que celle des idées n'est éternelle et la pensée des hommes a aussi son histoire.

Comme le dit JAURES, dans les "Discours à la Jeunesse", le vieil adage de l'Ecclésiaste dans la Bible "Il n'y a rien de nouveau sous le soleil" qui fut longtemps présenté comme vérité première est faux, le soleil lui-même n'a pas toujours existé et n'existera pas toujours. Cet exemple s'applique aussi aux institutions des hommes. De même que les

formes de la nature et de la pensée, les sociétés sont en perpétuel changement.

LA LOI DE LA CONTRADICTION -

Le développement de chaque chose engendre son contraire qui le détruit pour en faire naître une troisième. Il n'y a pas d'enchaînement harmonieux, d'une forme à l'autre laissent intacte la première, toute création est le fruit d'une destruction. Tout est à la fois cause et effet. Le grain qui germe et pourrit donne naissance à la tige qui est sa négation, celle-ci en se développant puis dépérissant permettra la reproduction d'une plus grande quantité de grains. Les découvertes les plus récentes nous révèlent que la structure infime de l'atome aussi bien que celle du système planétaire reposent sur la lutte entre attraction et répulsion.

LA LOI DE L'ACTION RECIPROQUE -

Tout influe sur tout. Non seulement l'évolution se fait d'une manière contradictoire mais aussi par des combinaisons multiples. Il ne s'agit pas de réduire le mouvement général à une série de mouvements contradictoires à deux pôles indépendants les uns des autres. Notre graine par la germination donne un fruit ou une nouvelle graine ayant des particularités différentes suivant le climat, le terrain où on la met, les engrais dont on la

couvre, et les greffes qu'on fait subir à la plante. Il n'est pas possible de comprendre un phénomène si on l'envisage isolément en dehors des phénomènes qui l'environnent.

LA LOI DU PROGRES PAR BOND.

L'évolution conduit à des révolutions. L'évolution n'est pas un processus graduel et progressif, elle est faite de changements lents et imperceptibles des choses qui, en se développant en quantité, transforment brusquement à un certain moment leur qualité, leur matière. Qualité et quantité s'influencent aussi dialectiquement dans la nature. L'accumulation de la température sur un bloc de glace le transformera en deux autres corps de nature différente que sont l'eau et la vapeur.

L'histoire est le domaine le plus représentatif de cette loi, les conditions sociales données en s'accumulent provoquent ces brusques changements de régime qu'on appelle révolutions.

Telles sont les caractéristiques de la dialectique. Bien posséder cette méthode, l'appliquer à tous les problèmes qui se posent à l'homme permet non seulement de comprendre ce mouvement mais d'en prévoir les phases les plus proches. Nous verrons maintenant comment appliquer à l'histoire le matérialisme dialectique a permis à Marx et Engels de prévoir l'ère du socialisme et de déterminer les méthodes propres à en faciliter l'avènement. **NORVIC.**